

# NEUF THÈSES POUR LA RÉCEPTION DE L'ŒUVRE ÉTRANGÈRE OU LA LECON D'UTOPIE

Françoise Gomez

Les propositions qui suivent reprennent sur le versant méthodologique la communication de l'atelier « Littératures anciennes » proposée sous le titre : « Parcours pédagogiques à partir d'un texte fondateur, l'*Utopia* de Thomas More », lors du « Programme national de pilotage organisé par la DGESCO et l'Inspection générale des Lettres, les 23 et 24 novembre 2006 : « Enseigner les œuvres littéraires en traduction.

Elles prolongent des recherches engagées en 2003-2004 sur l'*Utopie* dans le cadre d'un ouvrage conçu à la demande du Recteur de Lille, et édité par le SCEREN-CRDP Nord-Pas-de-Calais : *La Cité idéale*<sup>1</sup>. Cet ouvrage fut remis aux professeurs du premier et du second degrés de l'académie de Lille à l'occasion de la désignation de la ville comme capitale européenne de la culture, en 2004.

Le corpus littéraire et historique auquel les exemples mobilisés font référence<sup>2</sup> réunit dix-sept extraits emblématiques, pris dans la continuité du texte latin original et chaque fois confrontés aux cinq traductions françaises qui ont marqué la réception du chef-d'œuvre de More de 1550 à 1978 (année du cinquième centenaire de la naissance de l'auteur), à quoi s'ajoutent trois extraits longs en version bilingue. L'ensemble forme un corpus réuni dans un second document : « Culture humaniste et pratique du texte traduit : pour une culture européenne commune : l'*Utopia* de Thomas More ».

Seule la présente partie théorique a pu faire l'objet d'une impression pour des raisons de volume : on la trouve dans les actes de la DGESCO *Enseigner les œuvres littéraires en traduction*, CRDP de Versailles, coll. Les Actes de la DGESCO, novembre 2007, p.122-132).



À l'instar de son objet et de la célèbre Saline Royale d'Arc-et-Senans de Claude-Nicolas Ledoux, qui est pour moitié une réalité architecturale, et pour moitié un projet visionnaire consigné dans un traité (*De l'Architecture*, 1804), l'expérience dont on tente ici de tirer quelque leçon est mi-réelle, mi-idéale. Réelle, elle a offert en 2004 aux enseignants qui souhaitaient aborder le thème de la cité idéale, une anthologie problématisée et interdisciplinaire qui s'adaptât aux divers niveaux et disciplines concernés, de l'école élémentaire à l'université (autant dire une anthologie aussi ambitieuse que son « idéal » projet).

Idéale, elle reposait sur le pari pédagogique que cette exploration « retournerait voir » à la lettre d'un texte fondateur, le *De optimo statu rei publicae deque nova insula Utopia* (*De la meilleure forme de gouvernement et de l'île d'Utopie, récemment découverte*), plus connu sous son titre abrégé, *L'Utopie*, un traité en forme de récit de voyage fabuleux, plébiscité par l'Europe savante dès sa parution à Louvain en 1516, bien avant sa première traduction anglaise en 1551. L'idée directrice de ce retour aux sources était qu'un ensemble de courts extraits, choisis pour leur futur rayonnement dans l'histoire des hommes et des idées, pouvait constituer pour un collégien qui découvrirait le latin en 5<sup>e</sup>, et si possible persévérerait au-delà, un corpus de référence susceptible de l'accompagner jusqu'au baccalauréat et plus loin encore. Le projet étant que ce texte, devenu pour lui un texte *pédagogue* et

<sup>1</sup> Françoise Gomez, *La Cité idéale, Une invitation au banquet*, SCEREN-CRDP Nord Pas-de-Calais, Lille, 2004 .

<sup>2</sup> Les renvois aux extraits sont chaque fois signalés entre parenthèses sous la forme suivante : « extr. n, m, etc. » Les renvois aux autres documents du corpus figurent par leur titre.

ami, lui ouvrit des voies d'exploration toujours nouvelles dans le domaine de la littérature et des sciences humaines, enrichissant ses connaissances et mûrissant son sens critique dans un même mouvement, conforme à l'idéal d'une certaine formation humaniste. Ce projet ayant donc abouti à choisir dans l'œuvre certains passages, l'inévitable arbitraire de cette sélection était compensé par des stratégies de mise en contexte et de parcours transversaux, dont un aperçu formalisé est proposé ici. Pourquoi solliciter ce travail sur l'*Utopie* dans la perspective de l'étude des œuvres littéraires en traduction ? — Pour l'exemplarité à la fois positive et négative de l'œuvre. L'exemplarité positive, historique, est aisée à résumer. L'auteur est unique en son genre : avocat devenu chancelier du royaume d'Angleterre par la grâce d'Henri VIII en 1529, à cinquante et un ans, intellectuel et auteur de renom, il devait finir saint et martyr pour avoir démissionné le 16 mai 1532 en signe de refus de l'acte de suprématie. Exécuté le 6 juillet 1535, Thomas More fut canonisé en 1935. Avec l'*Utopie* il créait à la fois un mythe, un genre, et un mot : phénomène inégalé à ce jour. L'œuvre dialogue avec Platon et Lucien, mais elle a sillonné toute la pensée politique jusqu'à aujourd'hui, soit plus de deux millénaires d'envergure.

Pourtant, cette dimension cardinale n'a d'égaux que la parcellisation et la parcimonie de la présence de l'*Utopie* dans les programmes et les manuels en France et en Europe. More y reste beaucoup moins bien loti que son ami Érasme avec l'*Éloge de la folie* (1511), ouvrage qui lui est pourtant dédié — l'*Utopie* est d'ailleurs, à bien des égards, une réponse à l'*Éloge*. Esquisser une méthodologie de la réception des œuvres étrangères à partir de cette œuvre, c'est donc être sûr d'embrasser l'ensemble du champ problématique qui escorte la réception de l'œuvre étrangère dans nos enseignements.

Si l'on prend quelque recul, cette réception apparaît comme relevant de trois entrées essentielles, de trois points de vue dominants, au demeurant combinables et compatibles entre eux. Car « la communication en langue étrangère implique la connaissance et la compréhension des cultures dont la langue est le vecteur », rappelle l'actuel Socle commun de la Loi d'orientation pour la réussite à l'école, pilier 2 : « La maîtrise d'une langue vivante étrangère ».

**1<sup>re</sup> entrée : Le texte traduit est regardé comme voie d'accès au texte original.** Le texte en langue originale reste à l'horizon de la démarche, *in praesentia* ou *in absentia* (dans le cas présent *in praesentia*). La dominante est celle de l'étude des langues et des civilisations, dans une dialectique unissant langue d'origine et langue de destination.

**2<sup>e</sup> entrée : Le texte traduit est pris comme moteur de recherche du sens,** grâce à une démarche historique et comparatiste qui confronte les traductions. Historiciser, relativiser, c'est vouloir former un lecteur actif, susceptible d'acuité critique. La dominante est ici celle d'une lecture analytique — quelle que soit la longueur des passages considérés.

**3<sup>e</sup> entrée : Le texte traduit, en permettant l'accès à des œuvres étrangères intégrales, est regardé comme un facteur d'élargissement de l'horizon culturel du lecteur.** Il est donc vu comme une ressource indispensable à l'élaboration d'une culture. En offrant des variations de parcours et une liberté de navigation dans l'œuvre et en dehors d'elle, il forme à l'autonomie. La dominante est ici celle de la lecture dite « cursive » dans nos programmes, forme libre et « naturelle » de la lecture.

Il est aisé de voir à quelles pratiques et à quelles disciplines ces trois entrées essentielles correspondent : pour un repérage transversal dans les programmes français, on se reportera au tableau synoptique donné en annexe : « Petite cartographie de l'*Utopie* dans les programmes ».

Si l'on emprunte successivement ces trois entrées, chacune d'elles est porteuse d'implications didactiques dont nous proposons ici une revue en neuf points, neuf thèses, dont l'unique raison d'être de donner matière à discussion et approfondissement. L'*Utopie* reste notre guide et texte-support.



## **AXE I . LE TEXTE TRADUIT, VOIE D'ACCÈS AU TEXTE ORIGINAL**

### **La dialectique français - langue étrangère, en l'occurrence langue ancienne**

On notera que la langue ancienne représente ici moins un cas particulier qu'une sorte de superlatif de la langue étrangère. Le deuil forcé de tout locuteur vivant, d'où découle le caractère littéraire et archéologique des énoncés de référence, contraint en effet la langue ancienne à incarner au plus haut degré l'étrangeté propre à la « langue de l'autre ».

#### **Thèse 1. GARDER À L'ESPRIT UNE TRIPLE DISTANCE CUMULÉE.**

**L'enseignant qui dialogue avec le texte original et sa traduction, afin d'en concevoir la transmission didactique, affronte une triple différence cumulée dont il lui appartient de garder à l'esprit les différents niveaux : différence socio-géographique propre à l'exercice de la traduction, différence historique liée à l'état de la langue fréquentée, différence énonciative propre à la spécificité du style de l'auteur.**

EXEMPLE. Thomas More était « shérif » à Londres, c'est le terme anglais qui correspond au latin *vicecomes*. Mais si nous traduisons sa fonction par « shérif » aujourd'hui, cette fidélité à l'original en est-elle encore une, après un siècle de western hollywoodien?... Impossible compromis entre origine et réception, la traduction doit compter avec cet agent instable : la connotation.

Quel était d'ailleurs le latin de More ? Une vivante langue de commerce intellectuel, revendiquant sa liberté « érasmiennne » par rapport au camp des « cicéroniens » nostalgiques du modèle classique. Mais, rappelle Marie Delcourt dans son édition de référence <sup>3</sup> : « C'est par une rencontre de diplomates qui traitent en latin d'affaires économiques que s'ouvre l'*Utopie*. More reproduit le style parlé d'un récit improvisé. (...) Le texte révèle ainsi trois niveaux d'écriture : elle va de la spontanéité et de la simplicité de la langue parlée, premier niveau, à la langue spécialisée et technique des discussions philosophiques et des métiers, deuxième niveau ; elle atteint enfin le style élaboré d'une expression qui cherche l'esthétique du verbe. » (op. cit. p. 243-244)

#### **Thèse 2. UNE DIDACTIQUE DU FRAGMENT EST AUSSI NÉCESSAIRE QU'INÉVITABLE.**

**Sous peine de myopie ou de partialité inconsciente, le recours au texte traduit dans l'apprentissage d'une langue étrangère, surtout ancienne, conduit à bâtir une didactique du fragment. Dès lors un usage de l'*exemplum* est possible et constructeur si l'on assume et explicite l'arbitraire de la sélection pratiquée : sélection linguistique bien sûr (en fonction de la difficulté de l'énoncé) mais aussi culturelle et lectorielle.**

EXEMPLE. Pourquoi peut-il être plus utile à un élève d'apprendre la déclinaison athématique en -a dans une phrase comme : « *Ita tota insula velut una familia est* » (« Ainsi toute l'île est comme une seule famille », extr.7) plutôt qu'avec l'insipide « *rosa puellae* » de notre enfance ? Parce qu'en sélectionnant cette phrase-clé de l'*Utopie*, le professeur assume la vision rétroactive par lequel il pourra, par exemple, la relier à l'histoire de l'idée de mutualité, aux réalités contemporaines de la Sécurité sociale ou de l'Union européenne... Associé à un contexte, l'*exemplum* destiné à la mémorisation ne propose plus seulement une combinatoire de mots, il se charge de toute la *semiosis* ambiante : il cesse d'être une formule-outil prise au hasard pour devenir un prédicat, riche d'histoire et de conséquences.

#### **Thèse 3. L'INDISPENSABLE VARIATION SCALAIRE.**

**Pour que la didactique du fragment ainsi consciemment pratiquée ne réduise pas l'œuvre à une série de morceaux choisis, elle doit se soucier de faire varier le plus souvent possible l'échelle des extraits traduits et abordés, afin de restituer à l'œuvre son économie et son dynamisme internes. Trois plans au moins exigent cette capacité d'accommodation**

<sup>3</sup> Edition établie en 1936 (Droz, Genève-Paris). Marie Delcourt publie en 1950 une traduction (Bruxelles, Renaissance du Livre) qui sera rééditée, avec le texte latin de 36 reproduit en fac-similé, chez Droz en 1966. Rééd. de la traduction chez Flammarion 1987, avec présentation et notes de Simone Goyard-Fabre.

optique, cette variation scalaire : le plan syntaxico-discursif, le plan logique, le réseau thématique et argumentatif de l'œuvre.

EXEMPLE. Poursuivons la métaphore optique : par « zoom » avant ou arrière, le gros plan sur un extrait va s'insérer, selon les stratégies de lecture et les progrès de l'élève, dans un ensemble syntaxique et discursif : syntagme, phrase, mouvement textuel, chapitre, partie d'œuvre...

Ainsi, la digression en forme de relative qui suit l'évocation de la condition de l'Utopien, seul à n'être pas « épuisé par un perpétuel travail de bête de somme » (« *nec (...) perpetuo labore, velut jumenta, fatigatus* ») alors que « c'est presque partout la vie des travailleurs, sauf en Utopie » (« *quae [tamen] ubique fere opificum vita est, exceptis Utopiensibus* », extr. 4) prend sens dans un ensemble plus vaste consacré à la régulation du temps de travail : « La principale mission confiée en propre aux Syphograntes<sup>4</sup> est de veiller avec soin à ce que personne ne reste oisif, et à ce que chacun exerce sa profession avec application. Sans être épuisé, cependant, par un perpétuel travail de bête de somme, depuis l'aube jusqu'à une heure avancée de la nuit, car ce serait là une condition pire que l'esclavage; et pourtant c'est presque partout la vie des travailleurs, sauf en Utopie. » (en latin : « *Syphograntorum praecipuum ac propre negotium est, curare ac prospicere ne quisquam desideat otiosus, sed uti suae quisque arti sedulo incubat, nec ab summo mane tamen, ad multam usque noctem perpetuo labore, velut jumenta, fatigatus, nam ea plusquam servilis aerumna est; quae tamen ubique fere opificum vita est, exceptis Utopiensibus.*<sup>5</sup> »). Mais elle est aussi, si l'on se reporte au « plan général » de l'œuvre, un écho direct de la première partie de l'*Utopie*, véritable réquisitoire contre la situation sociale de l'Angleterre de 1515, et un tremplin à l'une des idées les plus novatrices du livre : la journée de six heures, qui apparaît peu après.

La variation scalaire dans l'étude textuelle est donc nécessaire à la compréhension de la causalité narrative : c'est parce que la journée de travail ne fait que six heures, que tous les Utopiens vont pouvoir s'adonner aux arts libéraux (extr. 5), autre vision révolutionnaire. De manière plus complexe, elle permet de mesurer la cohérence d'un système derrière ses apparentes tensions : par exemple, si l'éthique utopienne parvient à concilier l'hédonisme et la recherche personnelle du plaisir avec l'impératif de la solidarité sociale, c'est au nom d'une loi naturelle confondue avec la providence divine (extr. 9, 10 et 11). Un optimisme dont Adam Smith se souviendra peut-être dans *La Richesse des nations* et sa fameuse théorie de la main invisible.



## AXE II . LE TEXTE TRADUIT, MOTEUR DE RECHERCHE DU SENS : la démarche historique et comparatiste

### Thèse 4. INCLURE ET COMPRENDRE L'ANACHRONISATION.

Si l'on admet que confronter les traductions conduit à relativiser le sens établi à un moment donné, la traduction devient un miroir promené sur les routes de l'Histoire<sup>6</sup>. Accueillir les ambivalences ou les mystères du texte, c'est ainsi découvrir qu'une époque se donne à lire par les traductions qu'elle propose.

EXEMPLE. L'Utopie se voulait-elle projet politique ou métaphore accusatrice, monde renversé ? Entre ces deux pôles l'histoire hésite, et avec elle les traductions. Comment interpréter en effet les dernières paroles de l'auteur-personnage : « ...je reconnais bien volontiers qu'il y a dans la république utopienne bien des choses que je souhaiterais voir dans nos cités. Je le souhaite, plutôt que je ne l'espère » (traduction Delcourt) ? Fatalisme ou auto-dérision lucide ? Hytloedée, le navigateur narrateur qui apporte la révélation utopienne, porte aussi un nom qui signifie en grec « habile en bavardage... » Après quatre siècles de lecture immanente et de tentatives d'application, on a légitimement restitué à l'*Utopie* (Marie Delcourt, André Prévost) sa portée anagogique. Il n'empêche :

<sup>4</sup> Magistrats supérieurs d'Utopie.

<sup>5</sup> Ed. Delcourt p. 113, l. 12-19.

<sup>6</sup> Pour parodier bien sûr la célèbre formule de Stendhal (*Le Rouge et le Noir*, II, XIX).

L'examen des dates et des frontispices des traductions françaises ne laisse aucun doute sur le fait qu'une nouvelle traduction de l'*Utopie* ne s'entreprind que sous la dictée de l'Histoire, quand bien même ce serait celle des idées (voir dans le corpus la page : « Intentions plus ou moins déclarées de traducteurs »). Le cas emblématique est celui du patriote Thomas Rousseau. Thomas Rousseau publie en 1780 une traduction nouvelle de l'*Utopie*, qu'il va rééditer peu avant les Etats généraux de 89. Voici l'analyse qu'en fait Jacques Gury<sup>7</sup> : « Le travail de Thomas Rousseau n'est, en fait, qu'une longue paraphrase de l'*Utopie* repensée par son traducteur. Les vocables qu'il introduit : monarque, despotisme, patrie, citoyen, républicain, privilégié, intolérance, fanatisme, accapareur, procureur, états généraux, peuple souverain, seront les mots-clés du vocabulaire de la Révolution. [Thomas Rousseau] dramatise son discours en multipliant les interjections, les exclamations, les questions de rhétorique. Son éloquence ne connaît pas de frein : dix lignes en deviennent cinquante, une phrase devient une page. » L'*Utopie* de Thomas Rousseau est donc une véritable œuvre de combat et de propagande. C'est elle qui servira de base à la première traduction russe de l'*Utopie*...

#### **Thèse 5. SE SOUVENIR QUE LE TRADUCTEUR EST UNE PERSONNE.**

**Rappeler ce fait d'évidence, ce n'est pas céder aux facilités de la projection anthropomorphique ni retourner aux temps révolus de la critique biographique.**

**C'est montrer que l'enchaînement historique des traducteurs est un chœur passionné d'interprètes qui se répondent ; que le travail du traducteur est une forme de coopération à l'œuvre qui suppose explicitation, et parfois même interpolation interpellante ; et que cette dernière a pu aller jusqu'à des adresses au lecteur proches de la harangue ou du manifeste.**

**À travers les « belles infidèles » d'antan se révèle la tension perlocutoire qui anime toute traduction.**

EXEMPLES notamment dans les extraits 1, 8, 15, 16.

#### **Thèse 6. POUR QUE LE TRADUCTEUR DEVIENNE *IN FINE* L'ÉLÈVE.**

**L'étude et la pratique comparatiste du texte traduit trouvent leur plein accomplissement dans un atelier de traduction.**

**Dans ces ateliers chacun, à partir d'un juxtalinéaire commun au groupe, va pouvoir restituer le texte selon sa sensibilité et son « encyclopédie » propre. C'est à travers cette pratique que le jeune lecteur peut s'initier à la pragmatique et à la vigilance énonciative (ce qui l'aidera pour se repérer dans la Babel internautique). Il apprend à traduire pour l'Autre et à devenir lui-même pédagogue du texte. Il apprend aussi à traduire pour soi, en assumant ses partis pris.**

EXEMPLE. Croit-on qu'âme et esprit sont à distinguer dans l'*anima* (extr. 5, Prévost) ? Ou que les Utopiens seraient (sont ?) capables de commerce d'esclaves (extr. 14, Leblond) ? On ne traduira pas de la même façon, fût-on le plus rigoureux des philologues, selon ses propres options spirituelles et intellectuelles et selon l'opinion modélisatrice que l'on se fait d'une œuvre et de son auteur — lequel, dans le cas de More, connaît parfaitement la polysémie de son texte et les ambiguïtés qu'il nous laisse en héritage. L'épigramme introductrice de l'œuvre en joue brillamment...

Expliciter les divergences qui vont apparaître dans l'atelier, argumenter pour défendre sa traduction tout en respectant celle de l'autre, est une haute (et joyeuse) école de démocratie.

---

<sup>7</sup> « Thomas More traduit par Thomas Rousseau », *Moreana* n° 49, fév. 1976, p.79-86.

### AXE III. LE TEXTE TRADUIT, RESSOURCE POUR L'ÉLABORATION D'UNE CULTURE Former un lecteur autonome

#### Thèse 7. L'ACCÈS A LA TRANSTEXTUALITÉ COMME PARADOXE.

Dans la bibliothèque mentale qu'un sujet se constitue, connaître, c'est reconnaître, et lire, c'est relire. Il n'y a de texte fondateur que par décret chronologique.

« Posséder » une œuvre majeure, *a fortiori* une œuvre étrangère, c'est donc être à même de la situer dans un rapport à l'Histoire contradictoire et pourtant stable :

- . comme œuvre traversée, habitée, en proie aux déterminations d'un matériau antérieur,
- . et *en même temps*, comme œuvre nouvelle, œuvre-socle, modifiant irréversiblement le champ des préoccupations où elle prend place.

EXEMPLE. L'*Utopie* dialogue avec Platon et Lucien, comme avec Saint-Augustin et Amerigo Vespucci : fiction et réalités, religion et philosophie, la pénètrent et s'y entrelacent. Elle relance cette double filiation et l'enrichit, que ce soit la filiation fictionnelle : Campanella, Bacon, Cyrano... ou la filiation historique, berceau du roman socialiste : William Morris, le Zola de *Travail*, Anatole France... Pourtant, le livre de More est aussi le fondateur d'un genre propre, qui saura, jusqu'à nos jours, produire ses avatars et une florissante antithèse : la contre-utopie, mère de plus d'un *thriller* de science-fiction. Voir dans le corpus annexé : « L'*Utopie*, antécédents et postérité ».

#### Thèse 8. SAVOIR ENTENDRE LES SILENCES DE L'ŒUVRE : L'APPORT DU THÉÂTRE.

Dans le chemin accompli avec l'œuvre ouverte, le sens ne se construit pas exclusivement par la parole. L'implicite inhérent à la communication langagière, tout comme le non-dit concerté d'une œuvre, supposent de mesurer l'importance des « blancs » de la page. C'est précisément le rôle et la mission de la communication théâtrale que de donner à voir et à entendre cette dimension.

EXEMPLE. Le dernier rôle de Vilar en 63, *Thomas More*, dans le drame de Robert Bold que celui-ci adaptera pour Fred Zinneman en 66 (*A Man for all seasons*), peut se résumer à celui d'un homme qui se tait, mais qui se tait de manière tellement éloquente que son silence, une fois « traduit », l'entraînera sur le billot...

#### Thèse 9. LE DÉCENTREMENT, CLÉ D'UNE RECEPTION ANTHROPOLOGIQUE.

L'œuvre traduite est à cultiver pour ce qu'elle présente d'inclassable. Le décentrement de point de vue dont elle est porteuse nous invite à redéployer les implications culturelles des livres ou des notions qui nous sont devenus trop familiers. C'est pourquoi l'internationalité est le berceau de l'interdisciplinarité.

EXEMPLE. Une formule comme « *nihil usquam privati* » (« rien, nulle part, de privé » — extr. 1) et ses nombreuses reprises dans l'*Utopie* sont-elles l'annonce des maux à venir du totalitarisme ? A moins qu'on ne réfléchisse avec Hannah Arendt<sup>8</sup> aux variations de la sphère du « privé » au fil de l'histoire, à sa moderne « invention »... Ou bien serons-nous reconduits au seuil de l'espace privé du démiurge, avec cet avertissement trivial autant que symbolique : « *No trespassing* », « Défense d'entrer », les premiers et derniers mots de *Citizen Kane* ? Cinéma, philosophie, histoire, littérature... : au-delà du croisement additif, la confrontation culturelle et interdisciplinaire est invitation permanente au dépaysement du regard.



---

<sup>8</sup> Dans *La Condition de l'homme moderne*, chap. II, (*The human Condition* ; trad. Georges Fradier, Paris Calman-Lévy, 1961 et 1983).

## CONCLUSION

De ces neuf thèses de travail, le dernier tiers concerne non seulement l'étude des textes littéraires en traduction, mais l'étude des textes tout court. Il ne saurait en être autrement : s'il est vrai que l'histoire de la traduction est l'histoire de la réception, lire c'est traduire, et traduire c'est lire. Au moment où je parle, au moment où l'on me lit, je suis traduit(e), et tous les hommes doués de langage sont les traducteurs réciproques les uns des autres.

Montaigne l'a admirablement exprimé dans son essai « De l'expérience » :

« [B] Il y a plus affaire à interpréter les interprétations qu'à interpréter les choses, et plus de livres sur les livres que sur aucun autre sujet : nous ne faisons que nous entregloser. (...) »

J'ai vu en Allemagne que Luther a laissé autant de divisions et d'altercations sur le doute de ses opinions, et plus, qu'il n'en émut sur les écritures saintes. Notre contestation est verbale. (...) La question est de paroles et se paie de même. Une pierre c'est un corps. Mais qui presserait : Et corps, qu'est-ce ? — Substance, — Et substance, quoi ? ainsi de suite, acculerait enfin le répondant au bout de son calepin. On échange un mot pour un autre mot, et souvent plus inconnu. (...)

Toutes choses se tiennent par quelque similitude, tout exemple cloche, et la relation qui se tire de l'expérience est toujours défaillante et imparfaite ; on joint toutefois les comparaisons par quelque coin. Ainsi servent les lois, et s'assortissent ainsi à chacun[e] de nos affaires... »

Ainsi servent les instructions officielles et les socles communs, pourrait-on paraphraser : à réaffirmer que dans la scolarité d'un élève, c'est-à-dire dans la vie d'un être humain, la traduction, entendue comme école de transmission et de lecture, est ce « coin » par lequel tiennent les comparaisons entre les hommes. La traduction, ou plutôt le chœur des traductions, affirme au fil de l'histoire que certaines oeuvres, par leur puissance d'appel, par leur mystère, portent de génération en génération la nécessité et la dignité de laisser une mémoire et une trace.



SOCLE COMMUN DE COMPETENCES ET DE CONNAISSANCES

1 Maîtrise de la langue 5 Culture humaniste 6 Compétences sociales et civiques  
mais voir aussi 2 (L.V.) et 3 (culture scientifique).

**PROGR. FRANÇAIS**

6<sup>e</sup> Textes fondateurs  
(mythes, *Odyssee*, *Enéide*...)

**HISTOIRE-GEO**

Histoire grecque et romaine  
(naissance et crises de la démocratie)

**EDUCATION CIVIQUE**

Droits et devoirs civiques de  
l'enfant, responsabilité vis à vis de  
l'environnement, notion de  
patrimoine...

**Cycle central**

5<sup>e</sup>

Initiation au **latin**  
**Récits de voyage**  
**liés aux grandes découvertes**

XVI<sup>e</sup> siècle en Occident  
**Humanisme, Renaissance**  
(divisions religieuses  
et linguistiques en Europe)

La solidarité sociale  
la lutte contre les inégalités  
la notion d'égalité

4<sup>e</sup>

**Textes de satire et de critique**  
**sociale** du XVIII<sup>e</sup> siècle  
droits  
Opt. Latin

La monarchie absolue et sa remise en cause  
**Révolutions**  
**XIX<sup>e</sup> siècle**

Histoire et diversité des  
La justice

3<sup>e</sup>

L'expression de soi  
L'argumentation,  
la prise en compte d'autrui  
Opt. Latin  
Initiation au **grec**

Le monde d'aujourd'hui  
de 1914 à nos jours  
Démocratie et totalitarismes

Rôle de l'Etat dans la  
démocratie, Ve république  
Débats de la démocratie  
La défense et la paix

**FRANÇAIS**

2<sup>e</sup>  
Eloge et blâme  
Opt. lat. / grec

**HISTOIRE-GEO**

Fondements du monde contemporain  
Le citoyen à Athènes au V<sup>e</sup> siècle avant J-C. ;  
Une nouvelle vision de l'homme et du monde à la Renaissance ;  
La période révolutionnaire en France ;  
L'Europe en mutation pendant la première moitié du XIX<sup>e</sup>

**ECJS**

L'ECJS :...pouvoir s'exprimer  
et débattre à propos de  
questions de société. Le débat  
argumenté permet la  
mobilisation, et donc  
l'appropriation de  
connaissances à tirer de  
différents domaines  
disciplinaires : histoire,  
philosophie, littérature,  
biologie, géographie, sciences  
économiques et sociales,  
physique, éducation  
physique... Il fait apparaître  
l'exigence et donc la pratique  
de l'argumentation.

De 2<sup>e</sup> à 1<sup>e</sup> : Introduction à la littérature d'idées, littérature et altérité  
(voir docts d'accompagnements p.43) 1<sup>e</sup>

Objet d'étude Argumentation :  
« littérature et utopie »,  
littérature et tolérance  
(in « Problématiques » accompagnés p. 45).

Guerres, démocraties, totalitarismes  
(notion problématisée)  
dans le monde contemporain  
Europe et colonisation

O.E. Mouvement littéraire et culturel : **la Renaissance, l'humanisme**

O.E. Théâtre, texte et représentation.

Opt. latin / grec

Te

Programmes limitatifs Te L  
Opt. lat. grec

De 1945 à nos jours

**Post-BAC**

**PHILOSOPHIE**  
en particulier : la Cité et  
l'espace politique, de Platon à  
Arendt.

BTS Sciences humaines et politiques  
Thématiques  
et études de synthèse

Culture générale antique  
CPGE littéraires et commerciales  
Cursus universitaires

Agrégations  
LC : latin, grec  
LM : litt. comparée, latin,  
Philosophie

Arts

L. V.

Dispositifs  
transversaux :  
AA,  
IDD,  
TPE...